

NOMADES PRÉSENTE

PAR LE RÉALISATEUR DE
COULEUR DE PEAU : MIEL

PRIX DU PUBLIC ET PRIX UNICEF
AU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM
D'ANIMATION D'ANNÉCY 2012

J'IRAI DÉCROCHER LA LUNE

UN FILM DE
LAURENT BOILEAU

AVEC STÉPHANIE GABÉ MARIO HUCHETTE ÉLÉONORE LALOUX GILLES-EMMANUEL MOUVEAUX ROBIN SOVETTE ÉLISE WICKART PRODUCTION DOMINIQUE HENNEQUIN MANAGER NATHANAËL LOUVET BRICE MEYER SON ET MONTAGE SAMUEL ABRAHAM MONTAGE DAMIEN CERNA LAURENT BOILEAU
ÉVALUATION MICHAËL CINQUIN MUSIQUE ORIGINALE SIEGFRIED CANTO MAXIME CATELLOIN YANNIC SEDOIN DIRECTEUR DE PRODUCTION JULIE BILSTEIN ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION CHARLOTTE HENNEQUIN UNE COPRODUCTION NOMADES TV FRANCE TÉLÉVISIONS PICTANOVIO EN PARTENARIAT AVEC DOWN UP
Avec la participation de CNC avec le soutien de la Région Hauts de France et de la Région Grand Est en partenariat avec le CNC et le financement participatif de 317 donateurs un film écrit et réalisé par LAURENT BOILEAU

AU CINÉMA LE 18 MARS 2020

L'ATELIER
DISTRIBUTION



J'IRAI DÉCROCHER LA LUNE

92 MIN | FRANCE | VF | 2020 | 2.35

AU CINÉMA LE 18 MARS 2020

JOURNÉE MONDIALE DE LA TRISOMIE 21 LE SAMEDI 21 MARS 2020



PRESSE

DARKSTAR
Jean-François GAYE
239 rue St Martin - 75003 PARIS
01 42 24 08 47 - jfg@darkstarpresse.fr

PROGRAMMATION

Davy ANTOINE
davy.antoin@orange.fr
06 87 39 39 57

DISTRIBUTION

L'ATELIER DISTRIBUTION
4 avenue du Général Leclerc
92100 - Boulogne-Billancourt
01 84 19 60 60

Rêver pour dépasser ses limites !

SYNOPSIS :

Quand on a la trentaine, être indépendant semble tout à fait normal. Mais quand on a un chromosome en plus, ce n'est pas une évidence !

Stéphanie, Robin, Elise, Gilles-Emmanuel, Eléonore et Mario rêvent d'une vie ordinaire. Avec humour et sensibilité, ils nous racontent leur volonté et leur capacité à s'insérer dans la société et le marché du travail.

Ces témoignages sincères, sans filtre et sans complaisance interrogent notre rapport à la différence et nous amènent à porter un nouveau regard sur la trisomie 21.



Les mots du réalisateur

TRISOMIE.

Ce simple mot déstabilise, angoisse et parfois traumatise.

Il est directement associé à la déficience intellectuelle et à des aspects somatiques caractéristiques. Beaucoup s'interrogent sur le sens que peut avoir l'existence de ces personnes porteuses de cette anomalie chromosomique...

Ne seront-elles pas, bien malgré elles, une source permanente de souffrance, un calvaire pour leurs parents et pour leur fratrie ? Quelle place leur donner dans la société ? Que faire pour elles et avec elles ? Mais qui sont donc ces enfants, ces adolescents, ces adultes, parfois nommés aujourd'hui encore "mongoliens" ou "mongols" ? Voici des termes susceptibles de drainer des représentations négatives, voire effrayantes, car la trisomie 21 véhicule dans l'inconscient collectif énormément de peurs et de préjugés.

Toutes les personnes porteuses de trisomie 21 sont singulières et se développent de façon unique.

Comme chacun d'entre nous, elles ont, elles aussi, les caractéristiques génétiques de leur famille. On ne peut en aucune façon les considérer comme un groupe homogène.

Ce fut ma première constatation lorsque je suis venu à Arras à l'automne 2016 à la suite de quelques articles lus dans la presse relatant les actions de **l'association Down Up**. Fondée il y a près de quarante ans, sous l'impulsion de parents d'enfants porteurs d'une déficience intellectuelle (*trisomie 21 pour la plupart*), Down Up s'est fixé, dès l'origine, l'ambition d'imaginer, d'expérimenter, de modéliser et de développer des parcours de vie, scolaires, professionnels et résidentiels, totalement intégrés au milieu ordinaire, pour les personnes fragilisées par un handicap.

Les protagonistes de ***J'irai décrocher la lune*** sont l'incarnation de ce travail mené depuis quatre décennies. Pour autant, j'ai choisi de m'attacher uniquement à **Elise, Mario, Eléonore, Gilles-Emmanuel, Robin et Stéphanie**.

Je me suis intéressé à leur vie d'adulte d'aujourd'hui, sans expliquer leur parcours, sans chercher à montrer comment ils en étaient arrivés là. Pour cela, à intervalles réguliers, je suis venu vivre en immersion avec eux et observer leur apprentissage de l'autonomie et de l'autodétermination dans les domaines aussi variés que le logement, le transport, l'emploi, les loisirs ou l'indépendance vis-à-vis de leur famille. En partageant leur quotidien, j'ai noué, petit à petit, une relation de confiance et de respect mutuel, propice à la confiance. Un lien particulier s'est notamment tissé avec Robin, qui m'a hébergé dans son appartement à chacun de mes séjours arrageois. Lui, comme les autres, ont fait preuve d'une grande générosité à mon égard en m'ouvrant, parfois sans retenue, leurs états d'âme. Toutefois, la trisomie ne facilite pas l'expression de la parole. Les problèmes d'élocution sont fréquents. Pour remédier à cela, j'ai cherché, pendant



mes repérages, à déterminer avec les protagonistes le mode d'expression correspondant le mieux à chacun. Les aidants ne cessent de le répéter : si l'on veut aider les personnes fragilisées à se développer et à progresser, c'est à l'environnement de s'adapter et non l'inverse. J'ai donc décidé d'appliquer ce précepte lors des 32 jours de tournage de ce film. Je me devais de leur proposer des dispositifs filmiques appropriés : comment parler d'intégration, comment prendre en compte l'unicité de la personne, si mon approche cinématographique les mettait en difficulté et abandonnait sur le bas-côté les personnes au langage verbal confus ? En faisant l'effort de me mettre à leur écoute sous une forme adaptée, et en leur offrant le temps nécessaire à leur expression, j'ai ainsi pu saisir leurs fragilités et leurs bonheurs au quotidien. **Un ordinaire qui n'est assurément pas celui que nous pressentons, imaginons ou craignons. Le thème de la différence parcourt**

ma filmographie car j'aime me confronter à la dissemblance. Mes héros combattent l'uniformité, recherchent l'équité sans gommer les particularités et nous interrogent sur les frontières de la normalité. J'ai exploré avec ce film les territoires d'une vie alternative aux établissements médico-sociaux. Dès lors que l'on abandonne l'idée de prendre en charge ou de faire à la place de, pour se consacrer au développement du potentiel d'éducation, de compétence, d'autonomie, d'accomplissement et de bien-être des individus, chacun se retrouve en "terrain connu". Les besoins d'adaptation des fonctions et des équipements s'en trouvent paradoxalement réduits ou simplifiés. L'immersion des personnes déficientes intellectuelles dans la société, à chaque étape de leur vie, épargne à la collectivité les coûts de structures "spécialisées" ou "adaptées". Et dès lors que les personnes devenues autonomes sont en âge de travailler, de payer des impôts et des contributions sociales, la société devient

une seconde fois "bénéficiaire". Pour autant, il ne s'agissait pas pour moi de faire un film militant sur la trisomie, ni de glorifier l'être porteur de trisomie, car celui-ci n'est pas désincarné mais bien pétri de la même humanité que nous tous, les personnes « dites » normales. Stéphanie, Mario, Eléonore, Gilles-Emmanuel, Robin et Elise font preuve de qualités et de défauts comme tout un chacun. Au cours de cette aventure cinématographique et humaine, je n'ai pas perçu chez eux l'envie qu'on s'apitoie sur leur sort. Bien au contraire. **Leurs témoignages de vie interrogent notre rapport à la différence et à la fragilité.** Faut-il les considérer comme tout le monde ? Peut-être devrions-nous plutôt nous considérer comme eux.

***J'irai décrocher la lune* est une histoire de regard(s) porté(s) sur les personnes ayant une déficience intellectuelle, en l'occurrence la trisomie 21.**

Un regard qui démontre les bienfaits de l'intégration en milieu ordinaire. Un regard qui ne masque pas la déficience, les galères et les échecs vécus. Un regard qui reconnaît la singularité des personnes, leur potentiel d'autonomie responsable, d'accomplissement et d'épanouissement. Un regard qui considère avant toute chose l'être, et ensuite seulement sa déficience.

Laurent Boileau



Équipe artistique

LAURENT BOILEAU

Né en 1968, Laurent Boileau a travaillé pendant 10 ans comme chef opérateur puis comme chef monteur sur une trentaine de documentaires (France 2, France 3, France 5, Canal +, Arte, Planète...).

En 1999, il passe à la réalisation avec **Un Moulin dans le vent**, Image d'Or au festival de Pézenas. Il participe ensuite à la série, de 26 x13 min, **L'Education en questions**, produite par Mosaïque Films pour France 5. En 2002 et 2003, il réalise **Un collège pas comme les autres** puis **Un autre monde ?** respectivement pour Planète future et pour KTO.

Sa passion pour la bande dessinée et plus généralement sur les arts graphiques l'amène à réaliser plusieurs films sur le 9è art : **Les Artisans de l'imaginaire** (France 3, 2004), **Spirou, une renaissance** (TLM, 2004), **Franquin, Gaston et compagnie** (France 5, RTBF, 2005), **Les Chevaux de papier** (Equidia, 2006), **Sokal, l'art du beau** (France 3, 2007), **La Pologne de Marzi** (TV Rennes 35,



2009). A l'occasion des 20 ans de la chute du mur de Berlin, il développe une série d'animation de 10 x 3 min pour la RTBF et curiosphere.tv (diffusée également au festival de Pessac). Parallèlement à son métier de réalisateur, il anime pendant 3 ans le site BD de France Télévisions et chronique sur le site d'actualités actuabd.com. De 2005 à 2016, Laurent Boileau programme et anime chaque mois une

soirée documentaire au sein de l'ESCAL de Wityr-les-Reims. En 2012 sort son premier long-métrage d'animation, **Couleur de peau : Miel**, récompensé à trente reprises à travers le monde (dont le Prix du public au Festival International du Film d'Animation d'Annecy, le Grand Prix de Montréal, le Grand Prix et le Prix du Public au Festival Animafest de Zagreb et le Grand Prix du 17è Festival Media Arts du Japon).

En 2013, il réalise **Lady of the Night**, un court-métrage d'animation sur une musique originale d'Attie Esterhuizen, sélectionné dans de nombreux festivals à travers le monde.

Pour France 3, il réalise **Goulet-Turpin, la saga d'un épicier** (2015), puis **C'est pour la Vie** (2018), un documentaire où il recueille la parole d'adultes porteurs de Trisomie 21.

En 2020 sort au cinéma **J'irai décrocher la lune**, son deuxième long-métrage.



Stéphanie Gabé,

34 ans, travaille depuis 2012 ans à la mairie de Beaurains. Ses missions sont diverses car elles se

partagent entre la bibliothèque, le centre social et les activités périscolaires. De tempérament plutôt réservé, Stéphanie s'exprime peu ou plutôt prend toujours le temps de réfléchir avant de parler. Pendant son temps libre, elle aime dessiner, écrire ou voir ses amis.



Mario Huchette

est un jeune homme de 30 ans travaillant dans une exploitation agricole. De nature discrète,

la musique est sa forme d'expression préférée : quand il se met au piano, son visage s'illumine et son caractère facétieux émerge.



Eléonore Laloux,

34 ans, en CDI depuis 2008 à la clinique des Bonnettes d'Arras. Coquetterie, look

haut en couleurs et tempérament de feu caractérisent cette jeune femme qui joue de la guitare électrique, aime sortir, et apprécie particulièrement les concerts de rock.

Eléonore se présente actuellement sur une liste électorale dans la ville d'Arras.



Gilles-Emmanuel Mouvements

a 36 ans. Après 12 ans de bons et loyaux services, il a quitté son

emploi dans un ESAT (Etablissement et Services d'Aide par le Travail). Il s'épanouit aujourd'hui comme agent d'accueil au sein de l'association Down up. Pendant son temps libre, il aime pratiquer des activités sportives tel que le tennis ou la natation.



Robin Sévette

est un jeune homme de 28 ans. Il travaille au service courrier de la

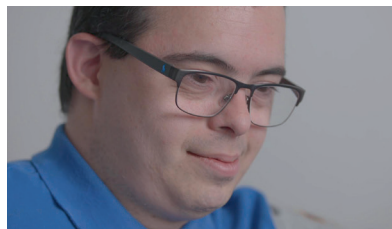
Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH). Robin aime écrire des poèmes, faire du théâtre, de la musculation, du vélo d'appartement ou du yoga. Mais ce qu'il aime par dessus tout, c'est chanter.



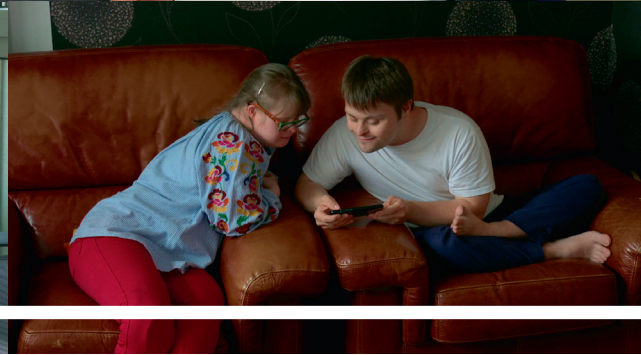
Elise Wickart

est une jeune femme de 32 ans, qui partage son temps de travail entre la crèche

Maurice Leroy et l'école Séverine d'Arras. Très volontaire et dotée d'un fort tempérament, elle préfère, pour s'exprimer, la peinture à la parole.









Liste Technique

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
LAURENT BOILEAU

PRODUIT PAR
DOMINIQUE HENNEQUIN

AVEC
STÉPHANIE GABÉ
MARIO HUCHETTE
ÉLÉONORE LALOUX
GILLES-EMMANUEL MOUVEAUX
ROBIN SEVETTE
ÉLISE WICKART

IMAGE
NATHANAËL LOUVET ET BRICE MEYER

SON ET MIXAGE
SAMUEL ABRAHAM

MONTAGE
DAMIEN CERNA ET LAURENT BOILEAU

ÉTALONNAGE
MICHAËL CINQUIN

MUSIQUE ORIGINALE
SIEGFRIED CANTO
MAXIME CATTELOIN ET YANNIC SEDDIKI

DIRECTRICE DE PRODUCTION
JULIE BILDSTEIN

ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION
CHARLOTTE HENNEQUIN

DISTRIBUTION
L'ATELIER DISTRIBUTION



J'IRAI DÉCROCHER LA LUNE

92 MIN | FRANCE | VF | 2020 | 2.35

AU CINÉMA LE 18 MARS 2020

JOURNÉE MONDIALE DE LA TRISOMIE 21 LE SAMEDI 21 MARS 2020



PRESSE

DARKSTAR

Jean-François GAYE

239 rue St Martin - 75003 PARIS

01 42 24 08 47 - jfg@darkstarpresse.fr

PROGRAMMATION

Davy ANTOINE

davy.antoin@orange.fr

06 87 39 39 57

DISTRIBUTION

L'ATELIER DISTRIBUTION

4 avenue du Général Leclerc

92100 - Boulogne-Billancourt

01 84 19 60 60